

1 août 2007  
Radio-Canada

## Un pas vers un second réacteur

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick commande une étude de faisabilité en vue de construire un second réacteur nucléaire. Énergie atomique du Canada et un groupe d'entreprises effectueront cette étude.

L'étude portera sur le marché potentiel d'un nouveau réacteur CANDU ACR-1000. Il aura une durée de vie utile planifiée de 60 ans.

Ce réacteur de fabrication canadienne sera construit à la centrale existante de Point Lepreau, non loin de Saint-Jean, dans le sud-ouest de la province.

Le premier ministre Shawn Graham estime que 4000 emplois pourraient être créés pendant les travaux de construction. Il a ajouté que l'exploitation nécessitera 500 travailleurs.

Les entreprises Babcock & Wilcox Canada, GE-Hitachi Nuclear Energy Canada, Hitachi Canada et SNC-Lavalin Nucléaire se sont associées à Énergie atomique du Canada pour créer l'équipe CANDU Nouveau-Brunswick.

Les porte-parole de l'équipe CANDU Nouveau-Brunswick affirment qu'ils sont déjà convaincus du potentiel d'exportation en Nouvelle-Angleterre de l'électricité que produirait ce réacteur. Ils proposent déjà la création d'une entreprise qui construirait et posséderait le réacteur. L'exploitation de la centrale relèverait de la société d'énergie du Nouveau-Brunswick.

On estime que le nouveau réacteur commencerait à produire de l'électricité à la fin de 2016. L'équipe CANDU Nouveau-Brunswick finance elle-même l'étude de faisabilité. Chacun des partenaires s'occupera d'une partie de l'étude, qui devrait coûter environ 2,5 millions de dollars et durer quatre mois.

Les environmentalistes désapprouvent

Les environmentalistes estiment que la décision de construire un réacteur nucléaire représente un pas en arrière pour la province. Ils privilégient l'exploitation de sources d'énergie renouvelable.

« Il y a tellement de potentiel dans l'énergie renouvelable, dont l'énergie éolienne, l'énergie solaire, des sources d'efficacité. C'est un potentiel incroyable que nous avons pour réellement développer un système énergétique plus durable pour l'avenir », affirme l'environnementaliste Toby Couture.

Sur la scène fédérale, le Parti vert a lancé un appel pour l'abandon de l'énergie nucléaire. La chef du parti, Elizabeth May, a déclaré que son parti rejette tout plan d'expansion de la production d'énergie nucléaire, car cette dernière est nuisible à l'environnement. Mme May a ajouté que cette industrie n'est pas saine du point de vue économique et qu'elle est liée à la prolifération des armes nucléaires.